

Kabane

A Saint Denis le 16/10/2014,

A l'attention du système Logistique, de
la Maison de l'étudiant et du service de
Sécurité de l'Université Paris 8

Objet : Notification d'incident

Madame, Monsieur

Le samedi 04 octobre 2014 à 17h30, nous étudiants en Art Plastique de l'UFR arts à l'université Paris 8 et porteurs du projet la Cabane Ephémère avons été de façon irrespectueuse sommés de quitter le lieu sur lequel nous construisions cette installation architecturale. En effet, un groupe de 7 personnes du personnel de la Sécurité s'est présentée à nous, indiquant vulgairement que nous devons quitter le lieu le plus rapidement possible en, nous citons « rangeant notre bordel ». Nous avons exécuté les ordres dans l'instant en expliquant tout de même que nous étions des étudiants responsables possédant, de plus, une autorisation temporaire. Nous avons tenté de comprendre auprès d'eux, les raisons pour lesquelles il était impératif et urgent de quitter le lieu alors même que l'université ferme ses portes à ?. Nous restons à ce jour, sans réponse. De plus, un petit avertissement nous a été adressé indiquant que si nous restions, nous ferions face aux chiens de garde pendant leur ronde. Enfin ce groupe de personnes, nous a escorté jusqu'à une porte du bâtiment A, en continuant de nous mépriser.

Nous comprenons les mesures de sécurité à laquelle notre Université doit se conformer. Néanmoins, les personnes responsables doivent être tenues de comprendre notre inquiétude face à un comportement fermé et agressif, sans aucun dialogue. Nous pouvons affirmer, que nous ne nous sentons pas en sécurité au sein de l'Université car les personnes chargées de cette fonction, ne montrent aucun intérêt pour la communication avec les étudiants (tout aussi humain). Nous tenons à rappeler, que la Cabane Ephémère est un projet social, visant, en outre, à instaurer un dialogue avec l'ensemble des personnes qui font exister cette Université. Ce lieu est tout autant le leur.

Peut-être, nous avons conscience, devons-nous entamer de notre plein gré une discussion avec ces personnes afin de ne pas vivre à nouveau une situation si désagréable, dégradante et inquiétante.

Notre crainte peut vous sembler étonnante, mais n'oublions pas que les étudiants ne sont pas les seuls à fauter (excuse largement différée pour refuser un grand nombre de projets, un manque de confiance ?), de fait durant l'année scolaire 2012-2013, un étudiant a été violemment frappé, durant un cours de

performance artistique, sans aucune raison valable par les personnes au titre de personnel de la sécurité.

Nous espérons que cette lettre vous permet de comprendre nos inquiétudes, le manque de dialogue entre les étudiants et le personnel de la sécurité, afin de permettre une suite plus collaborative, coopérative et de rapprochement.

Nous vous remercions pour l'intérêt que vous portez à notre parole.
Cordialement,

Kabane